

Des échanges riches avec Djaïli Amadou Amal

Pendant une heure et demie, les élèves de première commerce du lycée Mézeray-Gabriel ont animé une conférence avec l'écrivaine camerounaise, prix Goncourt des lycéens en 2020.

Reportage

La vingtaine de lycéens en classe de première commerce du lycée Mézeray-Gabriel travaille depuis le mois de septembre, sur la vie de Djaïli Amadou Amal, autrice camerounaise, qui a reçu en 2020, le prix Goncourt des lycéens, pour son ouvrage *Les impatientes*. Hier, ils l'ont accueillie au Quai des arts dans le cadre d'une « rencontre citoyenne », soutenue par la Région.

Pendant plus d'une heure et demie, des lycéens venus d'Argentan, de Vire (Calvados) et de Condé-sur-Noireau (Calvados) ont écouté celle qui est surnommée « la voix des sans voix », revenir sur les situations plus que précaires, dans lesquelles se trouvent certaines Camerounaises.

« Nous avons sélectionné trois thèmes pour cette conférence : la vie et le métier de l'écrivaine, le poids du mariage et de la polygamie dans les sociétés camerounaises et les engagements et actions de Djaïli Amadou Amal », explique Ève Lambany, 16 ans, une des élèves de première.

Au début de chaque thème, un élève monte sur scène pour lire un extrait d'un des livres de Djaïli Amadou Amal. S'ensuivent les questions préparées par les quatre jeunes, en amont de la rencontre.

Questions réponses avec les élèves

Un temps d'échanges avec les élèves est organisé à la fin de chaque thème : « Comment avez-vous réussi à éditer votre livre ? Comment avez-vous trouvé le courage de transgresser les règles et les traditions ? Comment ça se passe quand une fille refuse le mariage forcé ? »

Échanges pas toujours évidents, compte tenu de la dureté des sujets abordés. « C'est vrai qu'elle va vous raconter des événements compliqués, pas faciles à entendre, qui vont vous toucher et peut-être même vous désarçonner, avait souligné l'un des organisateurs de la rencontre, lors de la répétition, le matin même. Mais vous devez rebondir. »

Les questions se sont multipliées, les élèves captivés et attentifs aux réponses de celle qui a livré un témoignage poignant sur la polygamie et

L'autrice a répondu aux questions des élèves venus d'Argentan, de Condé-sur-Noireau et de Vire, pendant une heure et demie, au Quai des arts.

les mariages précoces et forcés au Cameroun.

« Vous savez, les mariages forcés, ce n'est pas comme dans les mauvais téléfilms, explique celle qui militante pour l'indépendance des femmes. Ça passe toujours par la persuasion et le chantage, quasiment jamais par la force et la violence. »

« C'est vraiment un livre touchant »

Pour Djaïli Amadou Amal, comme pour les jeunes présents, cette rencontre a été synonyme d'enrichissements. « Que des jeunes en France soient sensibles à ce sujet et aient élu mon livre pour le Goncourt des lycéens, ça représente un espoir, souffle l'écrivaine. Les jeunes sont les adultes de demain. »

« C'est pas tous les jours qu'on rencontre une aussi grande écrivaine, qui vient spécialement du Cameroun pour nous rencontrer. C'est vraiment un livre touchant, émouvant, avec des scènes choquan-

tes », confie Marie Lemonnier, 17 ans, complétée par Élise Duffay, professeure documentaliste du lycée, en charge de l'organisation de cette ren-

contre : « On n'en sort pas indemne de cette lecture, ça c'est sûr. »

Annah BLOUIN-FAVARD.



Des élèves venus de plusieurs lycées de la région sont venus assister et participer à la conférence.

PHOTO : OUEST-FRANCE

PHOTO : OUEST-FRANCE